ces maritimes les forces sont inégales, cette paix universelle ne cessera de paroître juste qu'à la Puissance préponderante; mais ses prétentions ambitieuses ne sçauroient renverser les principes fermés qui en démontrent l'injustice. Au reste, les Puissances les plus opposées au système de notre Auteur, ne sçauroient guères être que des Puissances qui, séparées de notre Continent par la Mer, ne peuvent intervenir dans les guerres de l'Europe que par le moyen de leurs Flottes guerrières, qui n'ont de forces que pour troubler les Mers, ni d'ambition que pour envahir le domaine, & qui voudroient en vain justifier leurs armemens par la nécessité de protéger le Commerce, puisque le Commerce & la liberté de le faire étoit un bien que personne n'attaquoit. Ainsi les guerres maritimes se sont allumées au feu des autres guerres, sans en avoir l'objet ni la nécessité. La Mer est un espace libre, où l'on n'a aucune possession fixe ni à défendre, ni à usurper: la terre est le seul élément où l'on ait des possessions stables & susceptibles d'être disputées les armes à la main.

En supposant les principes qu'on a établis jusqu'ici dans cet Ouvrage, qu'arriveroit-il enfin si un Etat, placé hors du Continent & par-là écarté de la sphère propre de la guerre, abusoit de sa Marine guerrière, & en venoit à des pirateries subites & inusitées? Après ses premiers exploits, " Tout-à-coup il se feroit un silence dans le Continent d'Europe. . . . Les Puissances offensées se ramasseroient sur elles-mêmes. Après de courts intervalles, la force intérieure, les armées, les subsides passeroient sur des Vaisseaux de guerre; toutes les actions seroient mesurées & utiles. Bientôt les Flottes formidables des Puissances maritimes, surchargées d'un nombre excessif de Vaisseaux, à qui il ne manque qu'assez d'hommes pour les défendre, lassées de craindre les irruptions qu'elles sont destinées à écarter, n'osant rien tenter même de médiocre, dissipées sans combat, chercheroient l'abri de leurs Ports; & l'on verroit ces Puissances superbes, réduites à leur juste valeur, forcées de laisser régner sur les Mers, les Puissances qu'elles n'y ont point voulu pour égales. "